

## L'île Saint Louis

(Mars 2010)

En sortant du restaurant « le fin Gourmet » rue St Louis en l'île, nous tournons à droite dans la rue des 2 ponts jusqu'au pont Marie où Mr Canat nous fait l'historique de l'île St Louis :

« En 867 le roi Charles le Chauve donne l'île Notre Dame aux chanoines de Paris ; c'est une terre d'herbages et de roseaux au niveau de la Seine.

Saint Louis très pieux viendra souvent y prier ; il y adoubera son fils, futur Philippe III le Hardi.

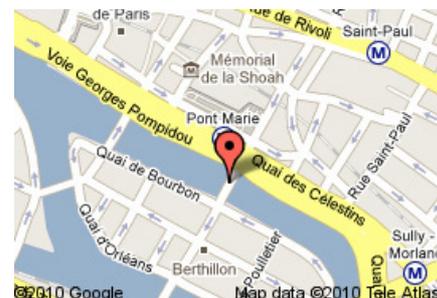
De 1356 à 1359 l'île est séparée en 2 par percement d'un « bras » de Seine afin de protéger l'île de la Cité des invasions : → **l'île Notre Dame et l'île aux vaches** (grands chantiers de bois à brûler et pâturages pour vaches).

Au début du XVII<sup>ème</sup> siècle l'entrepreneur général des Ponts **Christophe Marie** soumet à Henri IV un projet de pont pour relier l'île Notre Dame, renommée île St Louis, à la rive droite de Paris; le projet est accepté mais Henri IV étant assassiné en 1610, c'est son fils Louis XIII qui fait signer à Marie le 19 avril 1614 un contrat contraignant pour **l'ingénieur entrepreneur** puisqu'il **doit le faire à ses frais : réunir les 2 îles, les planifier, les rehausser pour pouvoir les border de quais, construire 2 ponts** et prioritairement **une passerelle en bois** pour relier l'île St Louis à sa voisine l'île de la Cité où résident les chanoines, **en échange d'un droit de lotissement du terrain et des ponts**.

C'est la **1<sup>ère</sup> opération immobilière de Paris**.

Marie s'associe aux entrepreneurs le Poulletier et le Regrattier qui feront fortune alors que lui finira ruiné.

La passerelle en bois reliant les 2 îles est construite en 1630 (elle s'effondrera à plusieurs reprises mais sera toujours reconstruite, la dernière version en est le pont St Louis qui date de 1970) ».



**Le pont Marie**, 2<sup>ème</sup> plus vieux pont de Paris après le pont Neuf, est construit en **1635** avec becs (pour fluidifier les flots de la Seine), niches et égouts car il est surmonté de **2 rangées de 25 maisons** en encorbellement.

Chaque maison a 3 étages et mesure 4m de large sur 10m de profondeur; le RDC est occupé par une boutique et les habitations sont en étages. Il faut bien rentabiliser la construction du pont !

La crue de 1658 emportera 2 arches du pont avec les maisons ; en **1667** les arches sont reconstruites seules et un **péage est instauré**, ce qui isole la majorité des habitants de l'île. En 1789 un édit royal fait démolir toutes les maisons du pont qui, en 1851, est doté de trottoirs.

Le pont Marie relie l'île St Louis à la rive nord de Paris, peuplée et commerçante.

Les maisons se construisent dans l'île ; des artisans se fixent et ouvrent des ateliers rue St Louis en l'île et dans les petites rues intérieures alors que les quais, achevés en 1643 par l'architecte Le Vau, sont dotés de beaux Hôtels particuliers pour nobles et grands bourgeois.

Au 17<sup>ème</sup> siècle le **péage** instauré sur le pont **isole l'île du reste de Paris** ; la majorité des îliens de classe modeste reste sur l'île car les loyers sont bon marché.

En 1924 l'île St Louis se proclame « République indépendante » avec un doge à sa tête...

A partir des années 1960 (grâce à André Malraux) les maisons sont nettoyées, restaurées; les nouveaux propriétaires sont de classe aisée et actuellement beaucoup sont de nationalité étrangère.

Les îliens s'appellent des ludoviciens et font partie du 4<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

Nous nous engageons **quai de Bourbon** (367m de long) :

Le sol de l'île fut nivelé et surélevé afin de construire le quai et des égouts avant d'y faire édifier des **Hôtels particuliers** de 1630 à 1647.

La plus part de ces Hôtels particuliers ont été construits par les architectes **Louis Le Vau** et son frère François (leur père Louis était maître maçon).

Le quai de Bourbon commence côté ouest de l'île (face à l'île de la Cité) et se continue rive nord jusqu'au pont Marie. A l'angle de la rue des 2 ponts et du quai de Bourbon, une enseigne d'origine (bateau chargé de tonneaux de vin) et une belle grille (classée) décorée de pampres de vigne attirent notre attention: ce sont celles du cabaret « au franc pinot » qui fut fermé en 1716 à cause de pamphlets rédigés contre le régime.

Mr Canat nous apprend que plusieurs marchands de vin, cabarets et estaminets s'étaient établis dans l'île et étaient très fréquentés le soir venu par une grande mixité sociale : grands bourgeois venant s'encanailler, artistes et libertaires se défouler, se sentant tous « protégés » dans l'île comme dans un no man's land.

Au n° 11 : **Hôtel de Philippe de Champaigne** (1602-1674)

Peintre et valet de chambre de la reine mère Marie de Médicis et de Richelieu ; logé par le roi au Luxembourg, il fait construire 2 maisons de rapport sur l'île ; en 1643 il habite cet Hôtel particulier à la belle façade sur quai avec vue sur la Seine.

Au n° 15 : **Hôtel Jean Le Charron**

Contrôleur général de « **l'extraordinaire des guerres en Picardie** ». Superbe façade en pierre, porte cochère arrondie en bois clouté, surmontée d'une tête sculptée et d'un bandeau protecteur ; nous pénétrons dans la cour : une échauguette dépasse au 1<sup>er</sup> étage à gauche du porche ;

L'Hôtel sur cour est surmonté d'une mansarde à poulie ; dans le bâtiment de droite, l'escalier en pierre possède une main courante en fer forgé d'origine ;



à gauche nous traversons l'Hôtel sur cour et débouchons dans un **jardin** avec pelouses, arbres, buis et rosiers qui donne sur un bâtiment de plein pied avec toit mansardé !

Plusieurs artistes vécurent ici : le sculpteur Geoffroy Dechaume, les peintres **Ernest Meissonnier** et **Emile Bernard** (père du symbolisme, initiateur de l'évolution de l'école de Pont Aven qui mourut dans cette maison en 1941).



Au n° 19 : **Hôtel de Jassaud** au toit orné de 3 frontons



Le fond de la cour est agrémenté de verdure et d'une statue d'homme debout ; à droite nous passons dans une autre cour pour ressortir rue Le Regrattier ex rue de la femme sans tête.



Au RDC de cette 2<sup>ème</sup> cour, **Camille Claudel eut son atelier** de sculpteur et y vécut de 1899 à 1913 après sa rupture d'avec Rodin; sans argent, le concierge posa pour elle plusieurs fois (personnage de Clotho). **Roland Dumas**, ex ministre des affaires étrangères, y habite.

Au n° 25 : **Hôtel de Nevers**

Initialement maison du roi Henri III ; Léon Blum, écrivain et homme politique y habita.



Au n° 29 : **Hôtel Roualle de Boisgelin**  
Grand officier de la couronne ; porte sculptée d'origine, moulures dans l'entrée ; toutes les fenêtres sont surmontées par étage, de guirlandes de feuilles de chêne et de glands ou de guirlandes avec tête de femme en pierre sculptée.



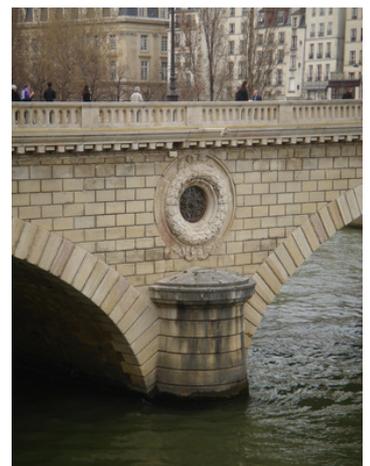
Nous traversons le **pont Louis-Philippe** : Ancien pont suspendu qui reliait la rive droite de Paris à l'île St Louis puis, en obliquant, à l'île de la Cité. Trop fragile, il fut démoli et reconstruit pour ne relier

que l'île St Louis; ses arches sont creusées de regards pour vérifier les différents conduits que le pont abrite.

Sous ses arches se tenait un bateau-lavoir.

Au n° 43 : écusson de franc-maçonnerie et volutes avec feuilles de chêne au-dessus de la porte.

Nous arrivons à l'angle du quai de Bourbon qui donne sur l'île de la Cité :



Au n° 45 : « **la maison du Centaure** » doit son nom au relief montrant Hercule terrassant le centaure Nessus.

Construite par Louis Le Vau pour son usage personnel. Sa fille en hérita et ce bel hôtel particulier resta dans la famille jusqu'à la Révolution.



Nous continuons par le **quai d'Orléans** (Gaston frère de Louis XIII)

construit de 1614 à 1647, qui fait face à la rive gauche :

Après être passés devant le pont St Louis qui relie l'île à l'île de la Cité, et devant les terrasses des cafés fréquentés par de nombreux touristes, nous traversons la rue Boutarel (teinturier ayant dessiné l'uniforme des soldats et fait ainsi fortune) dont toutes les maisons à 5 étages ont des appuis de fenêtres en fonte moulée et datent de la 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>ème</sup> siècle.



Du quai nous avons une très belle vue sur le chevet de Notre Dame se détachant à l'extrémité de l'île de la Cité et des berges de la Seine.

De hauts échafaudages nous cachent malheureusement les façades des Hôtels particuliers du 17<sup>ème</sup> siècle des n° 28, 30 et 32 quai d'Orléans dont les balcons possèdent de magnifiques ferronneries. Nous passons la rue Le Regrattier.



Aux n° 18 et 20 : ancien Hôtel Rolland (1639)

Au n° 12 : très bel hôtel particulier d'angle avec la rue Budé (admirer la balustrade en fer forgé qui suit la ligne ondulée du balcon). Une plaque en bronze montre le buste du **poète Félix Arvers** qui y naquit en 1806 : « Ma vie a son secret, mon âme a son mystère ».

Mr Canat nous apprend que **Mr Budé** était **prévôt des marchands** qui contribua à la création du Collège de France en 1530.



Au n° 8 : le **poète Jean de la Ville de Mirmont** vécut en 1911.



Le n° 6 : (1655) abrite la Société Historique et Littéraire Polonaise de Paris ainsi que la **Bibliothèque Polonaise de Paris** depuis 1838. Bâtiment de 1655 dont la porte en bois est sculptée de fleurs, de fruits et de feuilles de lauriers.

La bibliothèque contient plus de 160 000 volumes, 8 000 gravures, 5 000 cartes géographiques, de nombreux manuscrits anciens et des partitions et souvenirs de **Frédéric Chopin**.

Le lieu abrite également le salon Frédéric Chopin, le musée du grand poète polonais **Adam Mickiewicz** (qui vécut 63 rue de Seine) et le musée **Boleslas Biegas** (peintre et sculpteur symboliste, écrivain et auteur dramatique).

Nous passons la rue des 2 ponts (élargie en 1913, supprimant le cabaret de l'Ancre fréquenté par les marinières) qui traverse l'île du nord au sud et relie ainsi le pont Marie et la rive droite au pont de la Tournelle et à la rive gauche.

Le **pont de la Tournelle** fut construit en 1656 par Marie (avec niches et colonnettes) puis élargi, démoli et reconstruit en 1923 ; en 1937 une **statue de Sainte Geneviève**, patronne de Paris, sculptée par Paul Landowski, fut érigée sur le pont côté rive gauche, faisant face à l'envahisseur (les Huns) et tournant ainsi le dos à Notre Dame (pour faire la niche à l'archevêché selon les mauvaises langues ?)

Nous poursuivons la visite de l'île St Louis par le **quai de Béthune**, appelé successivement quai du Dauphin puis quai aux balcons jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle.

Au n° 36 : vécurent deux Prix Nobel !

De 1912 à 1934, **Marie Curie, Prix Nobel de Physique** (1903) et de **Chimie** (1911) ;

De 1946 à 1976, **René Cassin, Prix Nobel de la Paix** en 1968, **auteur de la déclaration des droits de l'Homme**.

Aux n° 32 et 30 : belles façades de Louis le Vau avec balcons ouvragés.

Au n° 28 : les fenêtres du 2<sup>ème</sup> étage sont décorées de **bas-reliefs** représentant les **allégories de la peinture, de la sculpture et de la musique**.

Mr Aubert, contrôleur des rentes de l'Hôtel de Ville y vécut.



Au n° 24 : **Hôtel Hasselin**,

l'un des plus beaux de l'île, **construit par Louis Le Vau pour l'intendant des plaisirs du roi**, fut acheté par Helena Rubinstein qui le fit démolir dans les années 1930 !

L'immeuble récent (1935) a heureusement intégré la très belle **porte sculptée de Le Hongre** :

Chaque ouvrant est orné d'une décoration géométrique de feuilles de lauriers surmontée de guirlandes de feuilles de chêne (soutenues par des têtes de bouquetins de profil) entourant une tête de lion en médaillon ; le linteau est hérissé de feuilles de chêne.

Le président Georges Pompidou y vécut jusqu'à sa mort en 1974 et sa femme y mourut récemment.



Au n° 22 : **Hôtel Lefebvre de la Malmaison**, membre du Parlement.

Belle porte en bois clouté, surmontée d'une **chimère** (tête de femme) **aux ailes déployées**, servant d'appui à un balcon en fer forgé avec frise grecque.

Au n° 20 : Hôtel presque jumeau : la chimère a une tête d'homme et le balcon une frise de vagues.



Au n° 18 : **Hôtel de Comans d'Astry** (1647), co-fondateur de la **manufacture des Gobelins**, contrôleur des finances ; l'Hôtel appartint ensuite au **maréchal de Richelieu** (arrière petit neveu du Cardinal) dont la vie tumultueuse lui provoqua plusieurs séjours à la Bastille. **Francis Carco** y habita.

Nous quittons le quai de Béthune et empruntons la rue de Bretonvilliers, du nom du magnifique et vaste **Hôtel de Bretonvilliers**, construit par **Jacques Androuet du Cerceau** en 1642, à la demande du plus gros propriétaire foncier de l'époque. L'Hôtel occupait l'emplacement des n° 2 à 14 du quai de Béthune, à la pointe de l'île St Louis; il était **décoré par Poussin, Vouet, Mignard** et ses jardins étaient ouverts sur la Seine.



Nous passons sous le bâtiment en arcade qui « ferme » la rue et qui servait à relier les différents bâtiments, pour arriver à l'extrémité est de la rue St Louis en l'île, devant l'Hôtel Lambert au n°2.

L'**Hôtel Lambert** fut construit par **Louis Le Vau** en 1642-44, pour **Jean-Baptiste Lambert** puis pour son frère **Nicolas Lambert de Thorigny**, riche président de la Chambre des Comptes. Les pièces en enfilade furent décorées par **Le Sueur** et **Le Brun** (la grande galerie d'Hercule servit de « brouillon » à la future galerie des glaces de Versailles).

L'Hôtel devint ensuite propriété du fermier général Claude Dupin, du marquis du Chatelet dont la femme eut une liaison avec Voltaire, de la famille de La Haye ...puis du **prince polonais Adam Czartoryski** qui lui redonna sa vocation de vie mondaine ; les grandes soirées accueillirent tous les artistes de l'époque : Balzac, Berlioz, Chopin, Delacroix, Lamartine, Franz Liszt, Mickiewicz, George Sand...

**L'Hôtel Lambert devint le plus grand centre culturel et social polonais hors de Pologne. En 1862 il fut classé monument historique.**



Au 20<sup>ème</sup> siècle, Paul Cézanne y peignit, Michèle Morgan y habita après guerre.

Propriété de la famille de Rothschild de 1975 jusqu'à la mort du baron Guy en 2007, l'Hôtel est alors racheté par un frère de l'émir du Qatar qui veut le moderniser (ascenseur, garage)...

Grâce à l'intervention de nombreuses personnalités et de l'association « Sauvegarde et Mise en valeur du Paris historique », le permis de construire déposé et accordé pour effectuer les travaux a été suspendu.

Car cet Hôtel classé recèle encore malgré de nombreuses modifications, un **bel escalier**, la grande **galerie d'Hercule**, une **bibliothèque**, des **peintures de Le Brun et Le Sueur** et une **superbe façade avec rotonde sur jardin et vue sur la Seine** qui représente « la carte de visite » de la pointe est de l'île St Louis.

Cette façade de l'Hôtel Lambert commence le **quai d'Anjou** au n° 1.

Au n°3 : **l'Hôtel particulier de Louis Le Vau** construit par lui pour lui et sa famille est une continuation de l'hôtel Lambert ; les façades des 2 bâtiments contigus, mais orientés différemment, sont liées par leur balcon du 1<sup>er</sup> étage qui « court d'un bâtiment à l'autre ».

Au n° 5 : le **Petit Hôtel Marigny** (frère de la Pompadour, intendant des beaux-arts) date de 1640.

Rennequin le créateur de la machine de Marly y vécut.



Le n° 7 : appartient à la corporation des maîtres boulangers de Paris et de la Seine depuis 1843. C'était une dépendance de l'Hôtel Lambert.

Au n° 9 : **Honoré Daumier**, peintre, sculpteur et lithographe (le Charivari) y vécut avec sa mère et son épouse au dernier étage pendant 17 ans. Son atelier était fréquenté par ses amis **Bonvin, Courbet, Delacroix, Millet, Michelet, ainsi que Corot, Daubigny** et Geoffroy **Dechaume** qui habitaient au n°13.

Au n° 15 : autre bel Hôtel construit par Le Vau pour Nicolas Lambert de Thorigny.

Au n°17 : **l'Hôtel de Lauzun** construit par Louis Le Vau en 1657 pour Charles Gruijn, fils de tavernier qui tenait un cabaret fréquenté par Boileau, Racine, La Fontaine, Molière, Lully, Mignard... Gruijn, **commissaire des vivres de la cavalerie de Louis XIV**, demanda à **Le Sueur** et **Le Brun** d'en faire la décoration : bas reliefs, ors, sculptures, **tableaux de Mignard et d'Hubert Robert...**

Condamné par Colbert, l'Hôtel fut alors racheté par le comte de Lauzun de retour d'emprisonnement pour avoir voulu épouser la grande Mademoiselle cousine germaine de Louis XIV, puis par le marquis de Richelieu en 1685...Au 19<sup>ème</sup> siècle, le club des Haschischins (Théophile Gautier, Barbey d'Aurevilly, Ernest Meissonnier, Eugène Delacroix, Honoré Daumier...) s'y réunissait pour fumer l'opium et mâcher du haschisch avec Charles Baudelaire qui habitait cet Hôtel.



**L'Hôtel de Lauzun fut finalement acheté par la ville de Paris** en 1928 ; l'escalier d'honneur et les pièces décorées du 1<sup>er</sup> étage servent de cadre à de somptueuses réceptions pour honorer les hôtes de marque.

En prenant la **rue Poullietier**, nous passons devant **l'école communale construite sur le cimetière des fosses communes**, puis devant le n°5 où s'établirent **les Filles de la Charité** dont l'ordre fut fondé par St Vincent de Paul.

Nous remontons la **rue St Louis en l'île** :

Au n°21 : l'**église St Louis en l'île** (commencée par Le Vau en 1664 et achevée par Jacques Doucet en 1726) avec sa flèche en pierre ajourée.



Au n°31 : la devanture du célèbre glacier **Berthillon** nous attire mais nous n'avons malheureusement pas le temps de nous y arrêter.

Au n°51 : **Hôtel de Chenizot** (receveur des finances)

Maison du 17<sup>ème</sup> siècle, refait en style rocaille au 18<sup>ème</sup> ; possède un beau portail ouvragé surmonté d'une **tête de faune encadrée par 2 chimères grimaçantes** qui soutiennent un balcon en fer forgé ouvragé; la fenêtre du 1<sup>er</sup> est surmontée d'un fronton triangulaire et de vases « Médicis ».



La façade sur la 2<sup>ème</sup> cour est du 17<sup>ème</sup> : belles ferronneries et rampe d'escalier.

Initialement l'Hôtel possédait un grand jardin qui donnait sur le quai d'Orléans.

En 1848 Mgr Affre, archevêque de Paris, y mourut après avoir été blessé à la Bastille pour s'être interposé entre les troupes du gouvernement provisoire et les insurgés.

Au n°54 : l'**hôtel des voyageurs** (4étoiles) remplace la dernière salle du jeu de paume de Paris et possède encore sa charpente du 17<sup>ème</sup> siècle.

Notre visite de l'île se termine à l'extrémité ouest de la rue St Louis en l'île.

Quelle journée passionnante (et fatigante)!

Mr Canat nous rappelle que l'île St Louis a inspiré nombre d'écrivains : Restif de la Bretonne, Balzac, André Breton (les champs magnétiques), Aragon, Marcel Proust... ; des réalisateurs : Woody Allen (« tout le monde dit I love you »), Roman Polansky (« la 9<sup>ème</sup> porte » avec Johnny Depp qui cherche des livres rares)... Les cours Florent se trouvent aussi dans l'île.

Nous remercions vivement Mr Canat de nous avoir fait découvrir cet îlot préservé du patrimoine architectural et historique de Paris.

En empruntant le pont St Louis et en repassant sur le parvis de la cathédrale en cette fin d'après-midi, le soleil couchant fait ressortir la couleur jaune dorée des pierres de Notre Dame ! Nous avons beaucoup de mal à nous détacher de cette vue magnifique qui a inspiré tant de peintres ! avant de nous engouffrer dans le métro...



M-F M